

ŒUVRES COMPLÈTES DE PLUTARQUE

ŒUVRES MORALES

ET

ŒUVRES DIVERSES



8185. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris

ŒUVRES COMPLÈTES DE PLUTARQUE

ŒUVRES MORALES

ET

ŒUVRES DIVERSES

TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR VICTOR BÉTOAUD

Docteur ès lettres de la Faculté de Paris
Ancien professeur de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur

TOME TROISIÈME

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 79

1870

Tous droits réservés

PLUTARQUE.

OEUVRES MORALES

ET

OEUVRES DIVERSES.

SUR CEUX QUE LA DIVINITÉ PUNIT TARDIVEMENT.

1. Nécessité de revenir sur les maximes d'un certain Épicure.
2. Observations de Patroclès touchant les délais qui retardent la punition du crime.
3. Autres réflexions d'Olympicus sur les inconvénients d'une justice trop lente à punir.
4. Plutarque représente, qu'il est téméraire aux hommes d'entreprendre de juger la justice divine.—S'il est difficile de pénétrer les raisons de certaines lois humaines, combien doit-il être plus difficile de saisir celles de toutes les lois divines!
5. Dieu se propose lui-même aux hommes pour modèle de toutes les vertus. Sa lenteur à punir le crime nous enseigne la modération et la clémence. — Exemples de modération donnés par Platon et par Archytas.—Combien doit être plus puissant l'exemple de la Divinité.
6. Dieu diffère la punition pour laisser à l'homme qui n'est pas incorrigible le temps de se réformer. Exemples qui confirment cette idée : Gélon, Hiéron, Pisistrate, Lydiadas, Miltiade, Cimon. — Les grands caractères sont ordinairement sujets à de grands défauts.

7. Comparaison avec une femme condamnée à mort, dont la grossesse fait différer le supplice. — Exemples de crimes dont il a été utile aux hommes que la punition fût différée. — Dieu laisse souvent vivre des méchants pour qu'ils servent d'instruments à sa vengeance contre d'autres méchants. — Il en conserve d'autres pour qu'ils donnent naissance à des enfants qui seront vertueux.

8. Exemples de punitions que rend frappantes la manière dont elles ont été exécutées.

9. Le crime porte avec lui-même sa punition. — Si cette punition est cachée jusqu'à une dernière catastrophe, elle n'en est pas moins réelle. — La longueur de la vie d'un méchant comparée avec la prison où un criminel est renfermé jusqu'à sa mort.

10. Tableau des tortures qu'éprouvent intérieurement les criminels.

11. Les remords constituent à eux seuls une punition véritable. — L'âme d'un méchant est nécessairement sujette à des passions qui la tourmentent.

12. De la punition des pères transférée, ou continuée, sur les enfants. — La mort d'Ésope vengée sur les Delphiens jusqu'à la troisième génération. — Autres exemples cités. — Un des interlocuteurs du dialogue, Timon, prétend qu'il est injuste de punir des crimes anciens sur ceux qui ne les ont pas commis.

13. Plutarque répond, que s'il est juste que les gens d'une haute vertu soient honorés dans leur descendance, il est juste aussi que les grands criminels soient punis dans la leur.

14. Cette justice peut avoir pour raison quelque principe sympathique qui nous soit inconnu.

15. Une ville ou une société est toujours la même tant qu'elle subsiste, comme un homme est le même tant qu'il vit.

16. L'âme du père passe en quelque sorte dans ses enfants. — Ce qui constate la justice de la punition, c'est son utilité.

17. De l'immortalité de l'âme : elle est prouvée par les oracles d'Apollon. — Histoire de Corax.

18. L'idée de la Providence est essentiellement liée à celle de l'immortalité de l'âme. — L'âme d'un méchant est punie par la connaissance des maux que ses crimes attirent sur ses enfants.

19. La médecine apprend à préserver les enfants des maladies que leurs pères peuvent leur avoir laissées en héritage.

20. Il est sage de prendre les mêmes précautions contre les maladies des âmes. — Dieu voit, corrige et punit les vices avant qu'ils soient manifestés par des actes extérieurs.

21. Dieu ne punit pas les enfants vertueux d'un père coupable, mais les fils qui lui ressemblent. — Les qualités de l'âme reparaissent souvent dans les enfants, après plusieurs générations, comme celles du corps.

22. Histoire de Thespésius. — Sa première conduite. — Il de-